

qu'on luy fist. O chose digne d'un grand personnage comme luy! Mais comment paruint-il à l'Empire? Tout autrement que n'ont accoustumé les autres, lesquels par grande ambition & cupidité de regner, ne pardonnent à loix ou equité aucune: violent tous droits diuins & humains, tuent & massacrent leurs chefs & souuerains, pour se substituer en leur place. Heluius Pertinax ne fit point ainsi, ains refusant bien instamment de regner, fut contraint, à son grand regret, de prendre la charge de l'Empire Romain. Car apres la mort de ce malheureux & mechant Commodus: Electus, & Lætus chef des gensdarmes, auteurs de ce meurtre, vindrent de nuit en la maison de ce bon Pertinax, lequel ils trouuerent couché en son liët. Or cuidoit-il & n'attendoit autre chose, sinon qu'ils fussent venus pour luy couper la gorge, par le commandement dudit Commodus: & lors avec vne constance merueilleuse leur presente le gosier, disant: Il y a bien long temps que j'atten toutes les nuits ceste fin de vie, pour laquelle vous estes maintenant venus: & m'esbahis comment l'Empereur Commodus a tant demeuré à me faire mourir, moy qui seul suis resté de tous les amis que son pere auoit. Sus donc, que differez-vous? Que ne faites vous ce qui vous est commandé, me deliurans de ceste vilaine & continuelle crainte qui m'a iusques icy tant tourmenté? Non non, dit Lætus, n'vse point de ce langage, lequel ne conuient à la vie que tu as par cy deuant menee. Nous ne sommes point icy venus pour te faire mourir, mais pour t'annoncer beaucoup meilleures nouvelles, à sçauoir, que le tyran est mort par nos mains, & iustement auons fait de luy ce qu'il pretendoit faire de nous. Et sommes venus pour te faire Empereur en son lieu, t'estimans seul de tout le Senat digne de l'estre, tant pour ta bonne vie, mœurs & conditions, qu'aussi pour ton autorité, grandeur & vieillesse. A quoy il leur repliqua, disant: Mes amis, cessez de plus vous moquer de moy qui suis vieil homme. Je voy bien que vous le faites pour m'arguer de timidité, & apres m'auoir deceu par vos paroles, me faire passer par le glaiue, ainsi qu'il vous est commandé. Alors Electus luy monstrant ce que Commodus auoit escrit, Puis, dit-il, que tu ne nous veux point croire, ly maintenant, car tu cognois la main & escriture de Commodus, & voy de quel peril nous nous sommes deliurez, mettans ce tyran à mort, qui à la mort nous auoit destiné & voué. Par cecy tu peux voir que nous ne sommes point menteurs, & que nous te disons verité. Adonc cecy entendu & cogneu par Pertinax, il se soubit à leur volonté, deliberé de faire